

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 66 (1927)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Lo vîlhio dèvesâ  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE  
PARAISANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :  
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne  
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à

l'Agence de publicité : Gust. AMACKER  
Palud, 3 — LAUSANNE

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—  
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus.

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



Nous avisons les personnes qui ont  
reçu le CONTEUR à l'essai depuis deux  
mois que nous prendrons l'abonnement  
en remboursement pour fin janvier.

24 janvier 1798

De grand matin, sur la Palud,  
Un drapeau vert soudain parut !...

Notre peuple, avec endurance,  
Supportait le joug des Bernois !...  
Mais des braves, en tapinois,  
Préparent sa délivrance !  
De ces héros, de leur vaillance,  
Vaudois, ne soyons oublieux !  
D'un même élan, le cœur joyeux,  
Fêtons le jour de notre Indépendance,  
Ce jour si beau qui nous marie  
A la plus noble des Patries !

De grand matin, sur la Palud,  
Un drapeau vert, jadis parut !...

En le voyant flotter, la foule,  
Ivre soudain de Liberté  
Acclame en cœur l'Egalité !  
C'est un remous, c'est une houle,  
Et tel un fleuve qui s'écoule,  
Ce flot humain, plein de fierté,  
Partout déferle et se déroule  
Jusqu'à la nuit, sans s'arrêter !...  
Pendant ce temps, le Mutz paterne,  
Tout gentiment, retourne à Berne !...

Et tous les ans, sur la Palud,  
Le drapeau vert dès lors parut !

Allons le voir, et qu'on s'incline  
Devant l'emblème du passé,  
En conservant la discipline  
Des cœurs vaillants qui l'ont hissé !  
C'est bien grâce à eux, qu'en sourdine,  
Le Mutz, un vingt-quatre jarvier  
Quitta sa cave et son grenier  
Pour nous laisser, je l'imagine,  
De sa bonté, de sa tendresse,  
Un souvenir plein d'allégresse !

Et tous les ans, sur la Palud,  
Le drapeau vert dès lors parut !...

Louise Chatelan-Roulet.

## A LA RESCOUSSE

AVEZ-VOUS souvenance de l'article pu-  
blié il y a trois ou quatre semaines, où,  
après avoir exposé la situation un peu  
difficile dans laquelle se trouve présentement le  
Conteur, nous consultions nos abonnés et lec-  
teurs sur la question d'abandon ou de maintien  
de ce petit journal ?

Nous annonçons qu'une réunion tout intime  
de quelques-uns des plus fidèles amis du Con-  
teur discuta de façon très franche et très con-  
scientieuse cette question et conclut au maintien,  
tout au moins momentanément, affaire de tâter le  
terrain. C'est ce que nous faisons actuellement.

S'il nous parvint plusieurs encouragements  
précieux, nous avons, d'autre part, à enregistrer,  
avec un vif regret, le désistement d'un certain  
nombre d'anciens abonnés. Ce regret, il est vrai,  
est plus ou moins adouci par les ménagements,  
vraiment touchants, que mettent ces abonnés  
pour nous annoncer leur détermination, motivée  
par diverses raisons, devant la plupart desquel-  
les, hélas ! il n'y a qu'à s'incliner. Mais, en dépit  
de ces ménagements, le fait est là, indéniable :  
c'est un abonnement de moins, partant six francs  
de moins dans la caisse. Or comme le Conteur  
n'a guère d'autre ressource que le montant de ses  
abonnements, vous voyez d'ici la situation. Sans  
être désespérée — il ne faut jamais céder au  
désespoir — elle n'est pas très rassurante.

Cependant, nous devons dire que parmi les en-  
couragements auxquels nous faisons allusion, il  
en est auxquels nous sommes tout particulière-  
ment sensibles : Un père, abonné lui-même, a  
abonné ses deux fils ; une dame a abonné son  
neveu, etc., etc.

Nos bons amis nous disent : « Abandonner le  
Conteur, mais vous n'y pensez pas. Il est de la  
maison, le vieil ami de la maison. On ne saurait  
s'en passer. Tenez bon ! »

Un second : « Mais le Conteur représente tou-  
te une page de notre vie vaudoise ; il vibre de  
l'écho et du souvenir de toutes les manifestations  
de notre vie patriotique. Il ne peut mourir ! »

Un troisième : « C'est bien le diable si on ne  
peut trouver, dans le canton et les cantons voi-  
sins, le nombre supplémentaire d'abonnés, qui  
est nécessaire pour assurer son existence ! En  
campagne ! »

Tout cela est fort bien, mais pour sincères que  
soient ces sentiments, ce ne sont toujours, pour  
le moment, que des mots. Or nous ne croyons pas  
que nos collaborateurs, tout désintéressés qu'ils  
soient, que notre imprimeur, que l'administration  
des postes, peu tendre à l'égard des journaux, se  
contenteraient de ces bonnes paroles.

Ce qu'il nous faut, ce sont de nouveaux abon-  
nés. Si donc, vous connaissez, parmi vos amis et  
vos connaissances, des personnes susceptibles de  
prendre rang, veuillez leur donner l'adresse du  
Conteur. D'avance, merci ! La Rédaction.



## VÈ LO DZUDZO

BALAFRO étai on coo que l'amàve pas  
vére lè z'affère trainâ per que bas. L'è-  
tâi on hommo d'oode, ion de cliâo bon  
fonds que lè dzein dyant rinnoua-plièce. Faut vo  
dere que se oquie trainâve, l'étâi fenameint tot  
justo po que pouèsse lo portâ reduire dein son  
ottô. Lè croûie dzein lâi desant lârro, lè dzein pe  
fin tsaravôte. Et pu l'avâi onna manâire de fère  
asseimbliant de rein comprendre quand fallâi  
s'esppliquâ dévant lo dzûdzo, câ lâi allâve quan-  
que coup !

On iâdzo l'avâi ètâ prâi su lo faite, ein flagrant

dêlit quemet desâi lo dzûdzo, à robâ dâi truffie  
dein lo tsamp âo vesin, et l'a falit portâ sè tsau-  
se pè lo tribunat. N'è pas lo dzûdzo que l'a zu lo  
derrâi mot :

— Dite-vâi, Balâfro, que lâi fâ stisse, que fa-  
sâi-vo dein la truffiâre à voûtron vesin, outre la  
né ?

— Monsu lo dzûdzo, sta né que fasâi on oûra  
à vo trère lo nâ et lè z'orolhie. L'è lo veint que ma  
tsampâ du su mè dein la truffiâre.

Ah ! l'è lo veint que vo z'a tsampâ ! Et cliâo  
truffie que vo z'âi traisse ?

— Monsu lo dzûdzo, se lè truffie l'ant età  
traisse, l'è que mè su rategnâ ramme po pas  
itre rebedoulâ et solèvâ dein lè z'air quemet on  
fêtu pè l'oûra.

— Ah ! l'è po pas que l'oûra tè preingne ?

— Oï, monsu lo dzûdzo, mâ m'a prâi tot parâi.  
L'oûra l'a età la pllie forta : m'a trainâ et lè  
truffie l'ant età traisse.

— Ah ! l'ant età traisse ! Et du io vint-te qu'on  
lè z'ausse trovâie dein voûtra lottâ ? Qu'ein-  
dite-vo ?

Balâfro sè quaisâi !

— Repond ! fâ lo dzûdzo.

— Ah ! monsu lo dzûdzo ! Vo mè demandâ  
oquie de trâo défecilo po on pouôro paisan quemef  
mè. N'è pas recordâ quemet vo. L'avé dza la tita  
dura à l'écoûla et pu pas vo repondre pe llièin !

Qu'arâi-vo fé à la pllièce dâo dzûdzo ?

Marc à Louis.

## SI LOU „ CONTEUR “ DISPARESSA !

Se lou « Conteur » disparessâ,  
Bon Dieu dâo ciet, quin affère,  
Se lou « Conteur » disparessâ,  
Quin affère cein ie farâ !

Kâ r'a pas, vo z'ai bî dere,  
On lai tint à cli papâ ;  
Et se lou deçandou arreve  
Sein lou « Conteur », pào fi sobrâ !

Lou patois, quiè vâo-te fère  
Se lou « Conteur » disparessâ ?  
M'ein vè vo dere l'affère  
Sarâi binstou germanisâ !

On verrâi dein le coumoun  
De Savegnâ, Ferlicins, Mâodon,  
Pé la poust arrevâ lou « Bounde »  
Et lou « Vorwaertse » pé Seryion !

Pé Voullieins, Ropra, Coçallé,  
Pllioréant ti, manquerâi pas !  
Kâ salut ! boune rizardé,  
Se lou « Conteur » disparessâ !

Ora sondzi quin'affère  
Se lou « Conteur » disparessâ :  
Révoluchon à St-Cherdze,  
Dierra civile pé Penâ !

Lou « Conteur » tsertse pas nièze ;  
Pas pire la révoluchon ;  
Démânde reingue de fère  
Dâi z'abonna pé lou canton.

Brave dzein, on coup dé rita !  
Décidâ-vo : l'è lou bounan ;  
N'è rein tchè : pas duve pice ;  
Cein ne fâ quie chi fran per an !